

LE CIRQUE ÉLOIZE EN MAURICIE POUR PRÉSENTER NEBBIA

LE NOUVELLISTE
22 octobre 2008
Trois-Rivières, Québec

Par FRANÇOIS HOUDE

(Trois-Rivières) Comment traduire la beauté, la poésie, l'étrange, l'absurde, le trouble, l'acrobatie, le rêve en simples mots? Le Cirque Éloize, c'est tout ça dans le spectacle Nebbia qu'il présentait hier soir ainsi que ce soir, 20h, à la salle Thompson. Il sera également au Centre des arts de Shawinigan samedi soir.

Hier soir, il y avait quelque 650 personnes. Ce soir?

Nebbia est le dernier volet de la trilogie du ciel précédé de Nomade, d'abord, qui date de 2002 et de Rain, créé en 2004. Nomade reposait sur l'idée du ciel plus grand que la nuit. Dans Rain le ciel tombait sur la terre sous forme de pluie. Ici, Nebbia (le brouillard), c'est quand le brouillard tombe sur la Terre, qu'on perd l'horizon et qu'on se tourne vers soi-même.

Le spectacle baigne donc dans un nuage. On est dans l'onirisme.

Les tableaux se succèdent comme autant de numéros acrobatiques toujours enveloppé dans une atmosphère intemporelle. Le spectateur perd ses repères. Ça se passe où? Quand? Partout, nulle part, jamais, constamment.

Ça donne lieu à des numéros d'une beauté extraordinaire. Une invitation à se laisser emporter dans une poésie visuelle fascinante.

Le dernier numéro de la première partie en est l'illustration type avec sa forêt de simples pics dressés sur la scène, à travers laquelle des enfants jouent jusqu'à ce qu'ils se mettent à faire tourner sur la pointe des bâtons, les traditionnelles assiettes. Le plus vieux numéro du monde, en somme, repris avec une poésie dont on ignorait qu'il l'avait en lui.

La musique, superbe, est la meilleure alliée de cette poésie en dehors des normes. Le DC de Nebbia est un must absolu. (...)

Le Cirque Éloize offre une relecture du cirque traditionnel qui lui est propre. Elle est parfois déroutante par la mise en scène baroque, biscornue. C'est un spectacle à petit déploiement, fait pour les scènes et non pas le chapiteau. L'ampleur des numéros est moindre, la poésie, plus grande.

Éloize crée un petit univers hors de notre quotidien, de notre vie. Un monde où l'art visuel, la danse, l'acrobatie, l'originalité



*Les mises en scène des numéros sont parfois étranges et incongrues comme on le voit dans ce numéro d'équilibre sur une table de boucher devant des quartiers de viande.
Photo: Sylvan Mayer*

de la mise en scène, la performance athlétique se confondent pour nous sortir du convenu et créer l'émotion. Ça donne des moments de magie.

L'émotion est ici la base de travail. Plus que l'aspect acrobatique des performances. C'est le créneau d'Éloize.

C'est une formule tout à fait unique et jouissive dans la programmation de nos salles de spectacle de la région.

Je ne dévoilerai pas de punch mais la finale est un moment intense hors de toute norme. Magnifique.

Il y a aussi eu, plus tôt dans cette seconde partie du spectacle, une pluie improbable qui relevait de l'absurde et du simple et pur plaisir. Des invitations irrésistibles, à chaque fois, à se laisser emporter dans une magie unique.

Je me souviens d'avoir été davantage ému par Rain, en 2004. Mais, à défaut d'avoir saisi toutes les nuances du message, j'ai beaucoup aimé Nebbia et l'approche privilégiée par le Cirque Éloize, On le doit, sans doute au brillantissime concepteur du spectacle, Daniele Finzi Pasca.

C'est un spectacle unique et un moment de divertissement privilégié.